

Les hécatombes d'animaux en série pas si mystérieuses

Par [Tristan Vey](#)

Le Figaro.fr 07/01/2011 | Mise à jour : 21:56



En février 2010, des milliers de poissons morts avaient été retrouvés dans le port de Rio de Janeiro, vraisemblablement tués par le froid. Crédits photo : ANTONIO SCORZA/AFP

Plusieurs cas de poissons ou d'oiseaux morts par milliers à travers le monde ont été recensés depuis le 1er janvier. Les causes de ces décès ne sont pas toujours claires, mais les explications rationnelles ne manquent pas.

Depuis quelques jours, les annonces tonitruantes de morts massives d'animaux agitent les médias. [Cinq mille oiseaux](#) tombés du ciel dans l'Arkansas, [deux millions de poissons morts](#) dans la baie de Chesapeake dans l'Etat du Maryland, des milliers de poissons échoués, [éborgnés](#), dans les villes portuaires du Brésil, [40.000 crabes](#) entassés sur les plages de Grande-Bretagne, quelques dizaines d'oiseaux retrouvés morts [en Suède](#) ou au Japon, etc. Des événements souvent impressionnants qui suscitent les hypothèses les plus farfelues sur les blogs et les forums de discussion. Certains prétendent que l'armée américaine procède à des tests de rayons énergétiques émis depuis l'espace ; d'autres pensent que la Nasa a essayé un générateur sonore mis au point pour repousser les invasions extra-terrestres ; les plus religieux annoncent quant à eux la fin du monde à grand coup de citations bibliques. La plupart de ces hécatombes, et l'emballement qui les accompagne, est pourtant explicable de manière rationnelle.

Tout commence dans la nuit du 31 décembre, quand [une pluie de 5000 oiseaux morts](#) s'abat sur une petite ville de l'Arkansas. L'histoire de la mort massive, subite et inexplicquée de ces carouges à épauettes fait rapidement le tour du monde. Parallèlement, plus de [80.000 poissons](#) sont retrouvés

morts en quelques jours dans une rivière voisine. Les deux événements ne sont pas liés, comme le souligne très vite la [Commission sur la chasse et la pêche de l'Arkansas](#), mais l'association des deux images apocalyptiques fait son chemin sur le web.

Des événements distincts

Quelques jours plus tard, ce sont [500 oiseaux](#) qui sont retrouvés sans vie dans une paroisse - l'équivalent français d'un département - de l'Etat voisin de Louisiane. L'événement est beaucoup moins dramatique en nombre, se déroule sur une surface bien plus grande, mais cette nouvelle vague morbide nourrit un peu plus l'incrédulité des catastrophistes et autres adeptes des théories du complot. Il faut reconnaître que la coïncidence des trois événements dans une région géographique assez restreinte est troublante. Mais elle n'a rien de surnaturel.

Les scientifiques expliquent vite que la «pluie arkansienne» est probablement liée aux tirs de feux d'artifice de la Saint-Sylvestre. Une brusque détonation au milieu d'une nuée de ces oiseaux très sensibles au bruit, expliquerait leur mort brutale et simultanée en plein vol. L'association de protection de la nature, Natagora, évoque [l'hypothèse des tornades](#) qui ont touché le Missouri, l'Arkansas et la Louisiane le 31. Celles-ci pourraient d'ailleurs avoir tuées les 500 oiseaux retrouvés en Louisiane. Quant aux poissons, ils ont probablement été foudroyés par une maladie puisqu'une seule espèce a été touchée. Les résultats des analyses, qui prendront encore un mois, permettront de confirmer ce scénario.

Les morts massives assez fréquentes

Kristen Schuler, du Centre national pour la faune de l'Institut de géophysique américain (USGS), ne voit d'ailleurs «rien d'apocalyptique» dans ces phénomènes. Les statistiques de l'USGS [regorgent de ce type d'événements](#): en moyenne, 163 phénomènes similaires sont rapportés chaque année aux Etats-Unis. Ce qui n'empêche pas [une carte réalisée par un internaute](#) et recensant les hécatombes rapportées par la presse dans le monde entier ces deux derniers mois de circuler de manière virale sur Internet. En dehors des cas déjà mentionnés, les plus impressionnants événements recensés sont pourtant imputables... au froid. Pas si mystérieux pour les biologistes habitués à ce type de morts massives.

La célèbre «pluie de l'Arkansas» a donc tout simplement provoqué un effet boule de neige médiatique sans que les différents événements ne soient liés entre eux. Robert Thomson, professeur de «pop culture» à l'université de Syracuse, l'explique bien : «En 1960, quand des oiseaux se mettaient à tomber du ciel, c'était peut-être noté par quelques personnes et repris dans le journal local, mais cela n'allait pas plus loin. Aujourd'hui, certaines de ces histoires, du fait qu'elles apparaissent sur internet, font tout de suite les titres de la presse nationale si elles sont spectaculaires». Piqués, les curieux n'ont alors aucun mal à trouver des histoires similaires par dizaines dans la masse d'informations disponible sur le net. Au risque d'alimenter les fantasmes les plus délirants.

Pourquoi ces milliers de morts ?

Depuis le début de la semaine, les décès massifs d'animaux interloquent. Si certains y voient un mauvais présage, les spécialistes se creusent pour trouver une explication à ces mystérieuses disparitions. Maladie, pollution, coup de panique ? Depuis l'annonce, le 2 janvier, de la découverte de 5 000 oiseaux morts dans l'Arkansas, aux Etats-Unis, la médiatisation de ces décès brutaux s'amplifie : 500 oiseaux morts en Louisiane le 4 janvier, puis une centaine de volatiles le 5 janvier en Suède. Depuis, plus question d'incriminer les feux d'artifices du Réveillon.



En Suède, des dizaines d'oiseaux morts avaient été découverts en début de semaine.

A défaut d'expliquer, il faut d'abord constater : cette [carte](#), éditée sur Google Map, dénombre une trentaine de décès massifs d'animaux suffisamment intrigants pour être listés. Première observation : la mort des 5 000 oiseaux de l'Arkansas, bien qu'importante numériquement, n'est pas le premier cas de décès mystérieux. Cette carte référence des cas allant du 13 décembre, avec des milliers de poissons morts en Australie après les inondations, au 6 janvier. Cependant, du 27 décembre à aujourd'hui, pas un seul jour n'est passé sans que l'on déplore des décès suspects.

De l'Australie au Japon, de nombreux pays du Pacifique Est sont concernés par des décès massifs de poissons d'élevage, allant jusqu'à 150 tonnes de pertes au large du district de Cao Lanh, au Vietnam. Si l'on avance des problèmes de surpopulation dans les élevages de cette région, la rapidité du phénomène reste tout de même curieuse.

Une quinzaine de cas sont à déplorer aux Etats-Unis. Egalement des poissons, sur la côte Est, mais aussi, fait plus étrange, des lamantins. Et outre les disparitions d'oiseaux, notamment de nombreux pélicans, on note également des décès massifs de chauves-souris. En Europe, on n'échappe pas aux phénomènes parallèles : trois cas de décès massifs de poissons en Angleterre, et une étrangeté : juste avant les décès d'oiseaux en Suède, des journaux italiens annonçaient la mort mystérieuse de 300 colombes à Faenza, dans le Nord-Est de l'Italie.

Ce que révèle donc cette carte, c'est bien l'irrecevabilité des justifications scientifiques que nous avons eu jusqu'ici. Pour les oiseaux de l'Arkansas, on a d'abord parlé d'un choc du à une chute de grêle en haute altitude. Ensuite, certains ont affirmé que les volatiles seraient morts de peur, suite aux feux d'artifices de la nuit du Réveillon. Des suppositions plus réalistes que les thèses de fin du monde, soit, mais incompatibles avec ces décès massifs, fréquents, et dispersés sur toute la planète.

[Vous pouvez aller consulter la carte intitulée Mass Animal Deaths [ici](#)]

Afficher [Mass Animal Deaths](#) sur une carte plus grande

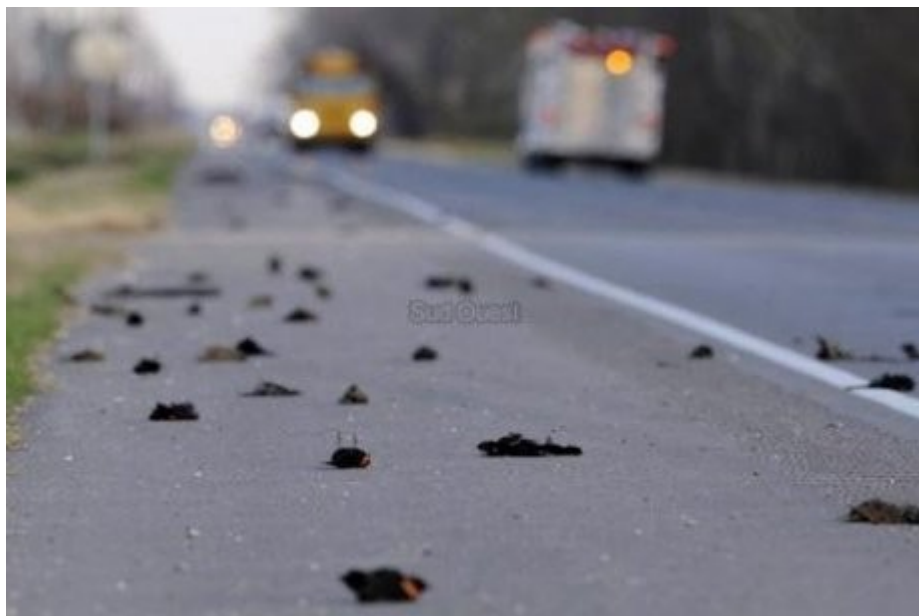
le 07/01/2011 à 05:14

Sud Ouest.fr

8 janvier 2011 07h13 | Par Jean-Denis Renard [40commentaire\(s\)](#)

Le faux mystère des oiseaux morts

Ornithologue au Teich (33), Claude Feigné explique pourquoi le phénomène des oiseaux morts observé ces derniers jours en Arkansas, en Suède et ailleurs n'a pas grand chose à voir avec la fin du monde



Des centaines d'oiseaux morts sur une route de Louisiane (Photo DR)

Il pleut des oiseaux morts dans l'Arkansas, des [carouges à épaulette](#) – un volatile uniquement nord-américain. Il en pleut aussi sur une autoroute de Louisiane, encore des carouges et des étourneaux. [La Suède déplore également son hécatombe nationale](#), des choucas. La blogosphère s'agite et s'enfièvre. La fin du monde approcherait-elle ? Les spécialistes des oiseaux calment le jeu. La chute des carouges à épaulettes à Beebe, dans l'Arkansas, la pluie de carouges et d'étourneaux constatée sur une autoroute de Louisiane comme le destin funeste des choucas de Falköping ont des précédents parfaitement documentés.

Ornithologue au parc du [Teich](#), au bord du bassin d'Arcachon, et [auteur de nombreux ouvrages](#), [Claude Feigné](#) explique que ces trois espèces sont connues pour leur comportement grégaire en hiver. « Les rassemblements nocturnes sont très importants. Un dortoir d'étourneaux en Belgique a compté jusqu'à 20 millions d'individus, on en a repéré un autre à Perpignan avec sept millions

d'oiseaux. A Bordeaux à une époque, il y en a eu environ 700 000 [place Stalingrad](#). On les observe souvent dans les villes à cette période de l'année. Il y fait quelques degrés de plus et ils échappent aux prédateurs. Les dortoirs des carouges et des choucas sont moins imposants mais ils fonctionnent sur le même principe, celui du grand rassemblement à la tombée du jour », détaille-t-il. La ville de Pau s'est aussi frottée au phénomène par le passé, quand les étourneaux investissaient par milliers les arbres de la place Clemenceau.

Cette forte concentration en dortoir a des avantages, elle a aussi des inconvénients en cas d'imprévu. « Des dortoirs brutalement réveillés au milieu de la nuit vont être le théâtre de mouvements de panique. Les oiseaux se blessent et meurent quand des groupes se croisent en vol et se percutent, ou quand ils butent sur des obstacles. En journée, ces oiseaux sont conditionnés pour le vol de groupe. Ce n'est pas du tout le cas s'ils sont dérangés en pleine nuit, d'autant que leur vision nocturne est mauvaise », poursuit Claude Feigné.

Des accidents de trafic aérien similaires à ceux recensés aux Etats-Unis ces derniers jours ont déjà été constatés par le passé. « Là, il s'agissait peut-être de tirs de feu d'artifice. Mais on a connu la même issue avec des dortoirs dérangés par des rapaces qui venaient se servir. J'ai vu pour ma part des étourneaux blessés à Bordeaux, alors même que les lieux étaient éclairés par les lumières de la ville », insiste l'ornithologue.

Ces précisions, qui recourent les déclarations des ornithologues américains sur les événements de la semaine, ont peu de chances de convaincre la Toile. On peut passer quelques heures fort distrayantes à se balader sur les forums de discussion et les blogs qui fleurissent sur la question. La fin du monde ne recule pas, c'est une évidence bien comprise de tous, mais avance-t-elle à la faveur de ces ondées de volatiles sur les bourgades américaines et scandinaves ? Oui, répondent en chœur les promoteurs des thèses millénaristes, qui y voient le hors-d'œuvre de l'Armageddon que les Mayas auraient programmé pour 2012.

Dans le fatras de la Toile, on relève aussi des explications relatives au grand complot – on nous cache tout, on nous dit rien- comme pour la mort subite du nourrisson et les armes ultimes de l'armée américaine. De doctes développements sont par ailleurs consacrés aux résurgences de la grippe aviaire qui foudroierait les oiseaux en plein vol. Et aux « pluies de poissons » (volants ?) que les autorités (éventuellement vendues aux extraterrestres) masqueraient ici ou là.

Nos recherches ne nous ont pas encore permis de détecter sur Internet des témoignages relatifs à des pluies de rhinocéros dans la savane, mais il convient de ne pas désespérer. La fantaisie est parfois moins exotique. On relate, ici ou là, des attaques d'aigles sur l'espèce humaine. « Ils ont peur de quelque chose dans le ciel », témoigne une internaute, sûre de son fait. Pas sûr que dans cette histoire les oiseaux soient les plus apeurés...

Roumanie: des oiseaux morts ivres

Le Figaro.fr AFP

11/01/2011 | Mise à jour : 15:31

Des dizaines d'oiseaux retrouvés morts samedi à Constanta (sud-est de la Roumanie), suscitant des craintes d'une maladie mystérieuse, ont succombé aux effets de l'alcool, après avoir ingurgité du marc de raisins, a annoncé mardi l'autorité sanitaire-vétérinaire (DSVSA).

"Les étourneaux sont morts d'une intoxication éthylique", a déclaré le directeur de la DSVSA locale, Romeu Lazar, cité par l'agence Agerpres. Selon lui, la cause du décès a été déterminée après l'analyse du contenu du gésier des volatiles.

Samedi, des habitants de Constanta avaient alerté les autorités après avoir découvert sur un terrain vague une trentaine d'étourneaux morts, craignant qu'ils aient été tués par la grippe aviaire. Cette découverte était intervenue dans le contexte d'informations faisant état de la mort soudaine de quantités massives d'oiseaux et de poissons dans plusieurs pays, dont les Etats-Unis, la Suède, la Grande-Bretagne et le Japon.

7sur7.be 11/01/2011

Des dizaines d'oiseaux retrouvés morts étaient... ivres



© ap

Des dizaines d'oiseaux retrouvés morts samedi à Constanta (sud-est de la Roumanie), suscitant des craintes d'une maladie mystérieuse, ont succombé aux effets de l'alcool, après avoir ingurgité du marc de raisins, a annoncé mardi l'autorité sanitaire-vétérinaire (DSVSA).

"Les étourneaux sont morts d'une intoxication éthylique", a déclaré le directeur de la DSVSA locale, Romeu Lazar, cité par l'agence Agerpres. Selon lui, la cause du décès a été déterminée après l'analyse du contenu du gésier des volatiles.

Samedi, des habitants de Constanta avaient alerté les autorités après avoir découvert sur un terrain vague une trentaine d'étourneaux morts, craignant qu'ils aient été tués par la grippe aviaire. Cette découverte était intervenue dans le contexte d'informations faisant état de la mort soudaine de quantités massives d'oiseaux et de poissons dans plusieurs pays, dont les Etats-Unis, la Suède, la Grande-Bretagne et le Japon. (belga/7sur7)

11/01/11 14h28

Les oiseaux morts en Roumanie étaient ivres

Samedi, des habitants de Constanta, en Roumanie, avaient découvert une trentaine d'étourneaux morts, sur un terrain vague. Victimes de la grippe aviaire ? D'une truille bleue due à un feu d'artifice, comme d'autres volatiles aux États-Unis ? En fait, c'est l'alcool qui les a tués, a révélé l'analyse de leur gésier. Ils avaient ingurgité du marc de raisin. Trop.

7sur7.be 12/01/2011

Les pigeons italiens, eux, avaient mangé trop de graines



La mort massive de plus de 700 pigeons à Faenza, en Italie, semble également avoir trouvé une explication: les oiseaux auraient mangé trop de graines de tournesol... Après les étourneaux alcooliques en Roumanie, voici les oiseaux boulimiques!

Des centaines de pigeons ont en effet recouverts les sols de la ville italienne de Faenza, tous présentaient d'étranges taches bleues à l'intérieur du bec. Nombreux sont ceux qui ont alors pensé à l'hypoxie, un manque d'oxygène à haute altitude, pour expliquer ce phénomène.

Finalement, les pigeons auraient tout simplement fait une overdose de graines de tournesol. Ces graines endommagent le foie et les reins des oiseaux, ce qui conduit - en cas d'indigestion massive - à la mort, selon Rodolfo Ridolfi, directeur du zoo local. L'ornithologue Nadia Caselli confirme également cette théorie. Aucun mot en tout cas sur d'éventuels pesticides ou autre pollution environnementale qui pourraient expliquer ces morts...

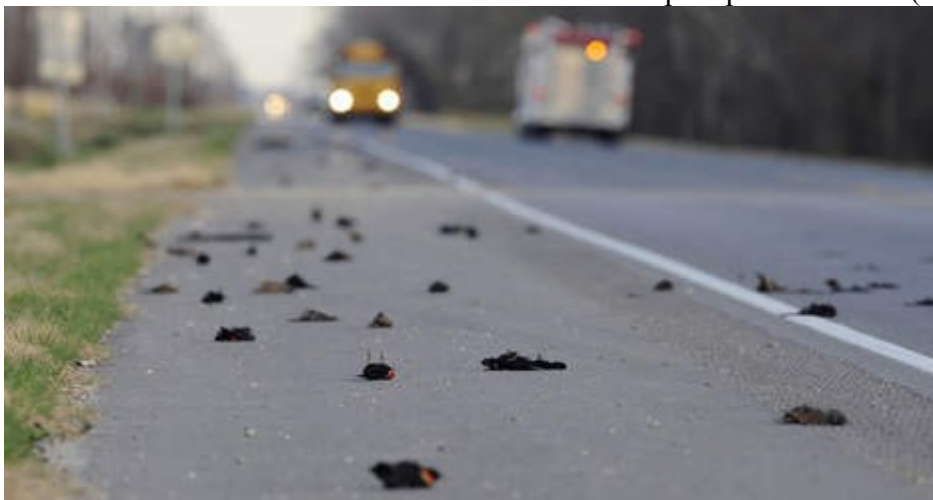
Depuis quelques semaines, on recense de nombreuses morts massives d'oiseaux aux quatre coins de la planète. Des phénomènes qui, selon les multiples explications données, ne semblent pas avoir de liens directs. Et la découverte de plus de 100.000 poissons morts dans une rivière de l'Arkansas, aux USA, ne serait qu'un hasard.

Tout comme les milliers d'oiseaux morts découverts sur les routes 150 km plus loin. Idem 450 km

plus loin en Louisiane et dans les environs du Kentucky. De même qu'en Suède, en Italie et en Roumanie. Le Brésil et la Nouvelle-Zélande n'ont pas été épargnés non plus, tandis que sur la côte anglaise, on a enregistré le décès de 40.000 crabes.

Des explications diverses et variées ont circulé depuis: de l'impact des feux d'artifice aux températures anormalement basses. Les poissons et les crabes n'auraient ainsi pas supporté le froid polaire des dernières semaines.

Selon l'agence de presse AP, la mort massive d'animaux n'a rien d'exceptionnel. En tout cas, une chose est sûre: les oiseaux ne se cachent désormais plus pour mourir... (ca)



© ap

La Croix.com 13/01/2011

Pourquoi tant d'oiseaux meurent-ils ?

Depuis quelque temps, il n'est pas de jour sans que l'on parle de morts « massives et suspectes » d'oiseaux aux États-Unis, en Suède, en Italie ou en Roumanie. Grêle ou coups de foudre, tornade, panique consécutive aux feux d'artifice, émanation de soufre, ingestion de marc de raisin... Les causes semblent multiples et différentes selon les lieux. S'ajoute à cela une espèce d'emballement des internautes ou de groupes apocalyptiques. Depuis quelques jours, le mot « oiseau » serait le plus sollicité sur le site Internet du "New York Times".



Capture d'écran de la carte des morts massives d'animaux

Nicolas Gendre, ornithologue à la Ligue de protection des oiseaux (LPO)

« Les informations semblent fuser de toute part, à plus grande vitesse que ne met un passereau pour fuir un danger. Dès le 6 janvier, la LPO a envoyé un communiqué de presse pour tenter d'apporter des explications sur le premier cas signalé, celui de la ville de Beebe (Arkansas) le 1er janvier.

Entre 4 000 et 5 000 cadavres, essentiellement des carouges à épaulettes, passereaux chanteurs de taille moyenne (17 à 23 cm) dont le mâle est reconnaissable grâce aux taches orange et jaune qu'il porte en haut des ailes, ont été trouvés au petit matin, au sol, par les habitants. Selon les premiers résultats des autopsies réalisées par le National Wildlife Health Center Lab de Madison (Wisconsin), ces oiseaux portent des traces de traumatismes et d'hémorragies internes.

De ce fait, l'hypothèse la plus plausible est celle d'un important effarouchement nocturne, causé par des feux d'artifice, ou un bang d'avion supersonique, ou une déflagration de canon effaroucheur employé par les céréaliers pour chasser les carouges, qui vivent en dortoirs la nuit et sont considérés comme nuisibles en hiver.

Issu d'une espèce diurne, le carouge dispose d'une piètre vision nocturne. En cas d'envol soudain et massif, les carouges, attirés par la lumière des lampadaires ou des automobiles, se seraient heurtés contre les maisons d'habitation et les bâtiments.

"Victimes d'une... intoxication éthylique"

En Louisiane, il y a quelques jours, plus de 600 carouges ont été retrouvés, pour la plus grande partie d'entre eux, sur une route nationale. Cette fois-ci, selon un vétérinaire, Jim Lacour, les volatiles auraient pu avoir percuté une ligne à haute tension bordant la route.

À Falköping, dans le sud de la Suède, on vient d'enregistrer une mortalité de choucas des tours (entre 50 et 100 oiseaux), une variété de corbeau (corvidé), de taille relativement petite (35-40 cm). Là encore, ce sont des oiseaux grégaires, vivant en dortoirs la nuit. On peut donc raisonnablement supposer qu'un fort dérangement acoustique nocturne les a fait paniquer.

Dans le nord-est de l'Italie, des tourterelles turques et des pigeons ramiers ont été trouvés morts. Là, l'hypothèse serait bien différente. Ils se seraient empoisonnés en ingérant un insecticide agricole, comme le laisse supposer l'observation d'un liquide bleu suintant de leur bec.

Dans le sud-est de la Roumanie, à Constanta, enfin, on vient aussi de constater une « pluie d'oiseaux morts », des étourneaux sansonnets. Cette fois-ci les services vétérinaires ont déjà fait une analyse du contenu de leur gésier. Les volatiles ont tout simplement consommé, avec excès, du marc de raisin et ont développé une... intoxication éthylique. »

Recueilli par Denis SERGENT

7sur7.be 14/01/2011

Nouvelle pluie d'oiseaux morts en Alabama: un "phénomène courant"



Capture d'une écran d'une vidéo Waffnews.

Dans la saga des centaines d'oiseaux morts qui tombent mystérieusement du ciel, voici le dernier épisode en date. Pas de quoi y voir un signe de la fin du monde, selon les scientifiques.



Le dernier phénomène en date est survenu dans la ville de Tanner, en Alabama.



Des centaines d'oiseaux morts jonchent une route d'Arkansas. © ap



Le phénomène a également été signalé en Suède. © ap



Banc de poissons morts dans la baie de Chesapeake, dans le Maryland.

Après l'Arkansas, la Louisiane, le Kentucky, la Suède, l'Italie et la Roumanie, c'est à présent dans l'état d'Alabama que s'est abattue une nouvelle pluie d'oiseaux. Environ 300 oiseaux morts, identifiés comme des quiscales, ont ainsi été trouvés sur le bas-côté de l'autoroute I-65 dans la ville de Tanner, relate le *Daily Mail*.

Selon un biologiste de la région, les oiseaux seraient morts à la suite d'un choc contondant, peut-être heurtés par un camion, a rapporté la télévision locale WAFF.

Vague de décès énigmatiques

Cette nouvelle nuée d'oiseaux décédés dans des circonstances étranges n'est que la suite d'une vague de décès tout aussi énigmatiques survenus chez des animaux aux quatre coins de la planète. Parmi ceux-ci, on a notamment dénombré 2 millions de poissons morts dans la baie de Chesapeake sur la côte est des Etats-Unis, 150 tonnes de tilapia rouge au Vietnam ou encore 40.000 crabes en Grande-Bretagne.

Jamais reliées avant

Bien que des internautes voient en cette vague massive de décès un signe biblique, un complot mondial ou encore une preuve de la mauvaise santé de notre planète, la réalité serait toute autre, selon certains biologistes. Ce genre de mortalités massives se produiraient fréquemment et de façon indépendante, si bien qu'on ne les avait jamais reliées avant. Des documents fédéraux prouveraient ainsi que ce phénomène survient en moyenne tous les deux jours en Amérique du Nord. Météo, maladie, pollution, les causes de ces décès seraient nombreuses et variées, même si parfois, on n'y trouve aucune explication.

De nombreux cas similaires

L'US Geological Survey National Wildlife Health Center suit ainsi ces phénomènes depuis les années 70, indique un spécialiste des maladies de la faune, le Dr LeAnn White. Au cours des huit derniers mois, elle aurait ainsi dénombré 900 urubus à tête rouge qui semblait se noyer et mourir de faim dans les Florida Keys, 4.300 canards tués par les parasites dans le Minnesota, 1500 salamandres tuées par un virus dans l'Idaho, 2000 chauves-souris qui sont mortes de la rage au Texas, et la mort encore mystérieuse de 2.750 oiseaux de mer en Californie.

En moyenne, 163 événements sont signalés au gouvernement fédéral chaque année, selon les dossiers de l'USGS. "Selon les espèces, certains de ces phénomènes ne sont même pas signalés", précise le Dr White.

Vitesse de communication

Pour E.O. Wilson, biologiste de l'université de Harvard, la mise en relation de ces phénomènes curieux est dûe à la vitesse avec laquelle nous communiquons désormais grâce à internet et les téléphones portables. "Entrevoir des choses mystérieuses comme le présage de dangers à venir dans des phénomènes inhabituels fait partie de l'instinct humain", explique Wilson. "Ne vous inquiétez pas, il ne s'agit pas d'un signe que le monde est en train de prendre fin", poursuit-il.

Selon Wilson, le fait que des personnes sont désormais à même de prendre des photos de centaines d'animaux morts et de les publier sur internet grâce à leur smartphone donne une vision biaisée de ce qui se passe dans l'environnement.

Ironie

"L'ironie dans tout ça, est que ce phénomène de mortalité massive occulte le problème d'une extinction de masse plus lente de milliers d'espèces dûe à l'activité humaine", regrette E.O. Wilson.
(vt)

14/01/11 13h23
